

« L'expression des groupes politiques est libre, dans les limites imposées par la loi et la jurisprudence. Les textes sont donc de l'entière responsabilité de leurs auteurs. »

FERNEY- VOLTAIRE VALEURS COMMUNES

Se regarder dans le miroir

Les effets de mode ne durent jamais longtemps, puisqu'ils s'inscrivent dans l'excitation de l'immédiété, ce qui fait qu'ils passent souvent à côté des sujets de fond. C'est le cas des amendements qui sont proposés par l'opposition en conseil municipal. Parfois, ils sont hors sujet, d'autres fois ils cherchent à réécrire – sur la forme – les rapports de synthèse de l'administration. L'un des derniers exemples en date était particulièrement croustillant, car il cherchait à fléchir exclusivement la Compensation financière genevoise (CFG) sur l'écologie. C'est affligeant : d'une part, le montant de la CFG fluctue en fonction des années, du nombre de frontaliers et de la valeur intrinsèque du frontalier ; et d'autre part, il serait réducteur d'imaginer que la manne financière octroyée par le retour fiscal des travailleurs frontaliers ne puisse servir qu'un seul axe de politique publique, surtout quand les besoins des Ferneysiens touchent autant le social que la vie économique. Nous défendons toujours le triptyque « transition, économie et social », mais nous ne pouvons guère nous permettre d'avoir des œillères en ne fléchissant la CFG que sur un seul pan des écueils que rencontrent les habitants, car nous savons bien où mènent les dérives punitives écologiques. Ce sont souvent des dogmes défendus par de nouveaux ayatollahs, bien déconnectés des réalités socioéconomiques de celles et ceux qui sont payés en euros et doivent (sur)vivre au sein d'un territoire où le coût de la vie est particulièrement cher.

Ces mêmes opposants sont les premiers à critiquer le « budget vert » de la commune, qu'ils découvrent souvent le jour même en venant en séance lors du conseil municipal, sans travail préparatoire en amont. L'irresponsabilité en politique, c'est le blocage permanent des politiques publiques quand on méconnaît les sujets, sans produire le labeur de fond préalable à une vraie compréhension des enjeux. D'ailleurs au moment du vote du budget, ces mêmes opposants nous parlent de tout, sauf du budget. Quelle tristesse !

Cette approche sur « le paraître », pour faire semblant d'être au goût du jour, fait qu'il est difficile de se regarder dans un miroir pour être crédible sur le long terme. La confusion, que ces minorités entretiennent entre les démarches consultatives et participatives, sans tenir compte du poids historique de la représentativité dans notre pays, n'a qu'une seule finalité, mettre de l'huile sur le feu, attiser les braises et peindre le diable sur la muraille. Tout cela offre un triste spectacle de la vie politique ferneysienne que nous regrettons, car les Ferneysiennes et les Ferneysiens méritent mieux.

FERNEY EN GRAND

Jean-Loup Kastler,
Myriam Manni,
Nicolas Krausz

Non à un budget 2023 aveugle et sans ambition !

Le premier trimestre de l'année est traditionnellement consacré au vote du budget municipal et se déroule en deux temps : débat d'orientation budgétaire (DOB) puis vote du budget primitif qui prévoit les dépenses et recettes pour l'année 2023.

Les élus du groupe Ferney En Grand ont décidé de voter contre ce budget pour les raisons suivantes. Nous avons souligné que les choix politiques de la majorité (sortie du SIVOM, soutien au projet de centre commercial géant et recours à un partenariat public-privé pour construire une clinique privée) nous plongent dans l'incertitude en nous liant davantage les mains avec les aménageurs privés et des projets immobiliers incompatibles avec la qualité de vie de notre commune et l'offre de services publics.

Par ailleurs, le soi-disant « budget vert » de la majorité manque cruellement d'ambition. Au-delà des pistes cyclables en lien avec nos voisins suisses, nous ne voyons aucune infrastructure, régulation ou programmation pluriannuelle susceptible de remédier au désastre écologique de la ZAC, à la mort annoncée du centre-ville, à la perte d'espaces verts précieux pour faire face aux canicules à venir... Ce manque d'ambition a même poussé le référent vélo de la majorité à s'abstenir sur le budget ce qui en dit long sur la capacité d'écoute du Maire vis-à-vis de sa propre équipe... Sans parler d'un certain mépris vis-à-vis de la commission du pacte pour la transition qui aurait dû être consultée sur ce budget vert mais qui n'a pas été convoquée depuis plus d'un an !

Dans un esprit d'opposition constructive, nous avons déposé deux amendements pour proposer d'une part la création d'un budget annexe alimenté par la Contribution Financière Genevoise et destiné au financement de la transition écologique et d'autre part la mise en conformité des acquisitions foncières sur le secteur Veudagne-La Fin avec les objectifs nationaux de zéro artificialisation des sols.

Enfermée dans sa logique de privatisation et de bétonisation, la majorité les a rejetés

LA FORCE DE L'UNION

En raison du caractère manifestement injurieux de cette tribune, il a été décidé de ne pas procéder à sa publication.